

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489

Karlsruhe, 1839-1849

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

en Italie. Si il ne cache pas les idées comme ceux de
la plupart de nos églises françaises. Mais autre chose qui y
sont sculptés, l'on y a représenté deux mémoires allemands
famoux au 15^e siècle. Nos ancêtres se plaisaient dans ces
sortes de bagues on en voit un second exemple à
l'horloge dont nous avons déjà parlé, on y a représenté
un petit Helland, qui lors de la construction de l'église
venait chaque jour se moquer des inutile efforts des
ouvriers prédisant la destruction prochaine de leurs
bâtiments. Tout cela est passablement grotesque et n'a rien
de très religieux.

Mais une des choses les plus curieuses de ce beau
temple, est les cryptes ou chapelle souterraine. Là vous
voyez une chaire priante, un st pierre dormant, des
solivales vieillants depuis le 11^e siècle et qui n'en sont
pas moins admirables d'expression et de beauté.

Il ne doit pas oublier que près de la porte
latérale de droite, on a retrouvé le puits où les
païens avoient coutume de lancer les victimes qu'ils

offraient à leurs dieux, au milieu de ce bois sacré,
 où les Druides

Souillaient de Sang humain son autel homicide.
 Longtemps ce puits servit au baptême des chrétiens,
 tant on fut loin parti de la force de l'habitude et de
 l'identité des cérémonies. il est aujourd'hui comblé,
 mais sa place est encore marquée par une pierre, un
 monument qui transmet à la postérité, les cultes de
 nos ancêtres et leur foi. Mais rien n'est éternel
 parmi les hommes;

Tout doit mourir, tout doit changer,

La grandeur s'élève et succombe,

En telle même de passages,

Il s'efface, se dissout et tombe.

Cabanis de la Roque.

Mais montons à la tour, je veux dire à la plate-
 forme, car grâce à Dieu, je n'ai pas envie de jouer la
 tête de Citrouille et d'escalader le Ciel. Envis cent-vingt-
 neuf marches, portant ma lourde matraque à deux cent-

trois pieds dans les airs, cela pour moi un effort bien
suffisant. Je n'ai nulle envie de renouveler l'histoire
de cet individu qu'une attaque d'apoplexie arrêta tout
court dans le trajet aérien.

Voilà comment, nous montent... Enfin nous y voilà!
ouf! quelle rude montée!... ah! ici, j'en trouve
à l'aise... quatre-vingt-douze pas de poutous, la belle
promenade! Je ne suis cependant pas tout à fait
sur le parapet comme ce Symphonien Soliman, curé et
ministre protestant tout à la fois; je pourrais bien faire
comme l'un de ses imitateurs qui culbuta au troisième
tour et fit une chute à la claus Frolo, de la notre Dame
de David, chez l'auteur de notre poète excentrique.

Entrez d'abord dans la loge des gardes; on s'y
se fait servir d'un verre de bière. c'est bien le moins après
le chemin que l'on vient de faire vers le ciel. quand on
part pour ce pays là, on n'en revient pas toujours autant
sur des routes. Un grand registre y est ouvert; chacun y
met de l'esprit; ceux qui n'en ont point le Signent.

84.

Un plaisant polidique, y avoit écrit: Comme pour bien
gouverner, il faut voir les choses de haut, je conseilles à
Louis XVIII de mettre ses ministres à la lanterne, on pourroit
leur aussi bien le conseiller à beaucoup d'autres, Mais
comme ditait l'abbé Maury, y serions nous plus sçavants.

De la plate forme part cette tour merveilleuse pour
s'élever vers le ciel. quatre escaliers tournant en forme d'une
délégante tour de jais sont placés aux quatre
angles de la tour. S'ensuivent en forme d'escaliers
tournant autour du même noyau, l'élégance de manière, et
à une personne de monter et de une autre de descendre, sans
se voir. ces tours sont terminées par de petites galeries qui
communiquent au bevet pyramidal dont est surmonté le sommet
de la tour. ce bevet pyramidal est vraiment quelque chose
de merveilleux. Il est formé de huit escaliers tournant en
hélice dans d'étroites tour de jais, qui s'inclinent pour
de tenir à la lanterne. avez vous eu la force et le courage
d'aller jusqu'à la jonction de l'incomparable tour que vous voyez
devant vous? les tableaux de bornes à l'est par le montagne

De la forêt noire, à l'ouest par les Vosges, mais au midi
c'est toute l'Alface, au nord c'est l'infini.

Vous croyez peut-être que l'on est au bout, quand on a
atteint les contons, pas du tout, il y a encore au-dessus de
vous la couronne et au-dessous de la couronne les boutons, et
petite boules dorées de 10 centimètres de diamètre. Si vous
n'êtes pas doués aux vertiges, et si vous avez une permission
de M^{te} la mère, vous pouvez entreprendre ce voyage, la plus
aérien qui puisse se faire, puisque de la couronne au
bouton on grimpe à l'aide de barreaux placés à l'intérieur.
arrivé là, vous êtes alors porté à 111^{to} 30^l au-dessus de la
terre. C'est la plus grande élévation des édifices de l'Europe,
quatre mètres de moins seulement que les pyramides d'Égypte.
Sans doute vous êtes effrayés comme moi, mais ne ferez-vous
pas une pendant qu'il y a eu des êtres assez hardis, assez
 téméraires, et peut-être même assez fous, pour aller se tenir
debout sur le bouton et s'y coucher, qu'ils y dorment en
paix, je n'irais certes pas les y réveiller.

Mais redescendons humblement vers la terre,

je n'ai pas le pied aérien, le bouton n'est pas mon fait,
 il ne me fait rien moins qu'une bourse de trois mille
 lieues de diamètre pour m'assurer une stabilité suffisante...
 ah, que la terre est bonne après une ascension où le
 cœur palpiter, les jambes tremblent, la tête est prête
 à s'égarer. Il semble que l'on vient d'échapper à un
 grand danger, et l'on irait volontiers se jeter dans
 les bras de ses amis et de ses parents, si on les
 avait autour de soi.

Handwritten text in a column on the left edge of the page, partially obscured by the binding.

